

vernes pulmonaires chez les phthisiques. L'idée n'est pas neuve, dit le *Lyon Médical*, car Barry a proposé ce traitement, Mass, von Herff, Hooken ont repris cette idée.

Il y a eu encore un chirurgien, Graux, de Bruxelles, qui avait tenté cette pratique, avec des résultats, disaient ses élèves, qui n'étaient pas absolument décourageants.

Le docteur Mosler a d'abord, sur deux malades, fait des ponctions avec l'aspirateur, et sur l'un d'eux fait cinq fois des injections au permanganate de potasse dans la caverne. Dans un troisième cas, il ouvrit largement la caverne, l'évacua de masses purulentes, il fit des injections au permanganate de potasse par l'incision et aussi des pulvérisations d'acide phénique. On maintint la plaie béante avec un tube d'argent. Dans le cours du traitement il survint une hémoptysie, et une solution de perchlorure de fer pulvérisée par l'ouverture arrêta l'hémoptysie.

Le malade ne mourut que trois mois après l'opération. Ces résultats n'ont pas découragé l'auteur, qui pense qu'ils démontrent que le poumon est beaucoup plus tolérant qu'on ne le dit et qu'on pourra traiter directement ainsi, non-seulement les cavernes, mais beaucoup d'autres lésions pulmonaires.—*Journal de Médecine*.

—:O:—

### MALADIES VENERIENNES.

—

**JULEP SÉDATIF CONTRE LA PÉRIODE AIGUE DE LA BLENNORRHAGIE.**—Il est généralement admis, en pratique, que le modification de la muqueuse uréthrale dans la blennorrhagie n'ont une intervention efficace que lorsque l'état aigu est devenu subaigu. Cette transformation paraissait longue à beaucoup de malades. M. le docteur Lamarre, médecin de l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, emploie pour l'abrégier la médication que voici et dont il indique les facteurs dans le *Journal des connaissances médicales*.

|                               |            |      |
|-------------------------------|------------|------|
| Pr. Teinture de haschich..... | 2 grammes. | Ess  |
| Acide benzoïque.....          | 1 —        | grxv |
| Julep gommeux.....            | 60 —       | ℥ii  |

A prendre dans vingt quatre heures (sans négliger les bains, les cataplasmes, le régime, les précautions contre le froid et les injections à l'eau simple faites au nombre de 10 à 15 par vingt-quatre heures, d'après les conseils du médecin-major Casteix).

Dès le lendemain, les malades présentent une grande amélioration, et, après 2 à 6 jours de ce traitement, la douleur a complètement disparu, même pendant la miction, et l'on peut commencer le traitement héroïque au copahu et au cubèbe, qui termine la guérison en quelques jours et que l'on peut au besoin consolider par des injections astringentes. Une expérience de sept années a démontré à l'auteur que l'association des deux médicaments est nécessaire pour atteindre le but désiré.—*J. de M. et C. P.*